



**5<sup>e</sup> CONGRÈS MONDIAL D'ÉDUCATION  
RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT**

*Vivre ensemble, sur Terre*  
**Montréal 2009**

## Revue de presse

### Presse électronique

#### **1. BERNIER ET COMPAGNIE - CBOF (SRC-R1), GATINEAU**

Station de radio: CBOF (SRC-R1), GATINEAU

Date: vendredi, le 8 mai, 2009

Heure: 8h42

Sommaire

MONTRÉAL - ENTREVUE - C'EST À MONTRÉAL QUE SE TIENT LE 5E CONGRÈS MONDIAL D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT. 2000 PERSONNES Y PARTICIPENT. LE THÈME C'EST "VIVRE ENSEMBLE SUR TERRE". ON ABORDE LES FORÊTS, LES MINES, L'AGRICULTURE ET L'ÉLEVAGE INTENSIF, L'EAU, LA BIODIVERSITÉ. LE CONGRÈS SE TIENDRA DU 10 AU 14 MAI.

Intervenant(s): LUCIE SAUVÉ, CO-PRÉSIDENTE, CONGRÈS MONDIAL D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT ET CHERCHEURE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

#### **2. LA SEMAINE VERTE - SRC-R1, MONTRÉAL**

Station de radio: SRC-R1, MONTRÉAL

Date: dimanche, le 10 mai, 2009

Heure: 6h21

Sommaire

MONTRÉAL - ENTREVUE - LE CONGRÈS MONDIAL D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT DÉBUTE AUJOURD'HUI À MONTRÉAL. FACE AUX PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX, IL Y A DES RÉACTIONS DE CULPABILITÉ ET IMPUISSANCE. ON DOIT CULTIVER L'ESPOIR, EN FORMULANT DES OBJECTIFS. L'ALIMENTATION EST TRÈS LIÉE À L'ENVIRONNEMENT.

Intervenant(s): LUCIE SAUVÉ, CO-PRÉSIDENTE, CONGRÈS MONDIAL D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT ET CHERCHEURE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

[http://www1.radio-canada.ca/actualite/semaine\\_verte/reportage.aspx?idDocument=80408&idItemMenu=27](http://www1.radio-canada.ca/actualite/semaine_verte/reportage.aspx?idDocument=80408&idItemMenu=27)

#### **3. CAPSULES « VERT DEMAIN » - 103,3 FM, LONGUEUIL**

Station de radio: CHAA FM, LONGUEUIL

Date: vendredi, le 8 mai, 2009

Heure : 11 h 40

Sommaire

MONTRÉAL – ENTREVUE – CONGRÈS MONDIAL D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT

Intervenants : LUCIE SAUVÉ, CO-PRÉSIDENTE, CONGRÈS MONDIAL D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT ET CHERCHEURE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

#### **4. DIMANCHE MAGAZINE (SRC-R1), MONTRÉAL**

Station de radio : SRC-R1, Montréal

Date : dimanche, le 17 mai, 2009

Sommaire

MONTRÉAL – ENTREVUE – FESTIVAL DU CONTE ENVIRONNEMENTAL

Intervenants : Thierry Pardo

<http://www.radio-canada.ca/actualite/v2/dimanchemag/#6>

#### **5. CAPSULES « VERT DEMAIN » - 103,3 FM, LONGUEUIL**

Station de radio: CHAA FM, LONGUEUIL

Date: mardi le 12 mai, 2009

Heure : 11 h 40

Sommaire

MONTRÉAL – ENTREVUE – FESTIVAL DU CONTE ENVIRONNEMENTAL

Intervenants : THIERRY PARDO

#### **6. NOUVELLES - CHLM (SRC-R1), ROUYN-NORANDA**

Station de radio: CHLM (SRC-R1), ROUYN-NORANDA

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Heure: 7h34

Sommaire

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - L'[UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL](#) RENDRA HOMMAGE À RICHARD DESJARDINS EN LUI DÉCERNANT LE TITRE DE DOCTEUR HONORIS CAUSA. LA CÉRÉMONIE SE TIENDRA LE AUJOURD'HUI EN PRÉSENCE DE GILLES VIGNEAULT, DU CINÉASTE ROBERT MONDERIE ET DU PRÉSIDENT DE L'ACTION BORÉALE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, HENRI JACOB.

#### **7. DÉSAUTELS - CBF (SRC-R1), MONTRÉAL**

Station de radio: CBF (SRC-R1), MONTRÉAL

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Heure: 16h10

Sommaire

MONTRÉAL - L'[UOÀM](#) VIENT DE DÉCERNER UN DOCTORAT À RICHARD DESJARDINS POUR SOULIGNER SON APPORT EXCEPTIONNEL ENGAGÉ POUR LA JUSTICE SOCIALE ET SA CONTRIBUTION ESSENTIELLE À L'AVÈNEMENT D'UNE ÉCO-SOCIÉTÉ. L'ARTISTE A NOTAMMENT RÉALISÉ UN DOCUMENTAIRE SUR LE PEUPLE AUTOCHTONE, PEUPLE QU'ON NE CONNAÎT PAS SELON LUI.

## 8. NOUVELLES - CHLM (SRC-R1), ROUYN-NORANDA

Station de radio: CHLM (SRC-R1), ROUYN-NORANDA

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Heure: 16h33

### Sommaire

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - L'[UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL](#) A RENDU HOMMAGE AUJOURD'HUI À RICHARD DESJARDINS EN LUI DÉCERNANT UN DOCTORAT HONORIS CAUSA. LA CÉRÉMONIE AVAIT LIEU À MONTRÉAL.

Intervenant(s): MARC TURGEON, DOYEN DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION DE L'[UQAM](#) / RICHARD DESJARDINS, AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE

## 9. DÉSAUTELS - CBF (SRC-R1), MONTRÉAL

Station de radio: CBF (SRC-R1), MONTRÉAL

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Heure: 16h55

### Sommaire

MONTRÉAL - L'[UQAM](#) VIENT DE DÉCERNER UN DOCTORAT À RICHARD DESJARDINS. CE DERNIER NE SE CONSIDÈRE PAS COMME UN GRAND ENVIRONNEMENTALISTE. DES EFFORTS ONT ÉTÉ RÉALISÉS GRÂCE AU BIAIS D'ÉTUDES DE GESTION FORESTIÈRE ET PAR LA VOLONTÉ DE L'ACTION BORÉALE DE CRÉER DES AIRES PROTÉGÉES, SOULIGNE-T-IL. LES MINES METTENT UN FREIN.

Intervenant(s): RICHARD DESJARDINS, AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE, EN DIRECT

## 10. INFO-CULTURE - SRC-R1, MONTRÉAL

Station de radio: SRC-R1, MONTRÉAL

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Heure: 18h26

### Sommaire

MONTRÉAL - LE CHANTEUR RICHARD DESJARDINS A REÇU UN DOCTORAT HONORIFIQUE DE L'[UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL](#). ON VOULAIT AINSI SOULIGNER L'APPORT DE CET ARTISTE DANS LA LUTTE SOCIALE ET SA CONTRIBUTION À LA CAUSE ENVIRONNEMENTALE. MENTION: LANCEMENT DES TRAVAUX DE LA CENTRALE DE LA RIVIÈRE ROMAINE, OSISKO, L'ERREUR BORÉALE

Intervenant(s): MARC TURGEON, FACULTÉ SCIENCES DE L'ÉDUCATION [UQAM](#) / RICHARD DESJARDINS, AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE

## 11. NOUVELLES - INFO-690, MONTRÉAL

Station de radio: INFO-690, MONTRÉAL

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Heure: 20h24

### Sommaire

MONTRÉAL - LE POÈTE, CHANTEUR ET CINÉASTE RICHARD DESJARDINS A PROFITÉ D'UNE CÉRÉMONIE À L'[UQAM](#) POUR DÉPLORER L'ÉTAT DES FORÊTS QUÉBÉCOISES. IL A REÇU UN DOCTORAT HONORIS CAUSA.

Intervenant(s): RICHARD DESJARDINS, POÈTE, CHANTEUR ET CINÉASTE

## 12. SALUT BONJOUR - TVA, MONTRÉAL

Station: TVA, MONTRÉAL

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Heure: 6h19

### Sommaire

MONTRÉAL - ARTS ET SPECTACLES: AUJOURD'HUI S'OUVRE LE 62E FESTIVAL DE CANNES. LE FILM UP DE PIXAR SERA PRÉSENTÉ EN OUVERTURE. CINQ FILMS QUÉBÉCOIS SERONT PRÉSENTÉS, DONT POLYTECHNIQUE, J'AI TUÉ MA MÈRE, CARCASSES, C'EST PAS MOI JE LE JURE ET UN ÉTÉ SANS POINT NI COUP SÛR. / RICHARD DESJARDINS RECEVRA AUJOURD'HUI UN DOCTORAT HONORIS CAUSA DE LA PART DE L'[UQAM](#), DANS LE CADRE DU 5E GONGRÈS MONDIAL DE L'ÉDUCATION EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT. /

## 13. NOUVELLES - CHLM (SRC-R1), ROUYN-NORANDA

Station de radio: CHLM (SRC-R1), ROUYN-NORANDA

Date: mardi, le 12 mai, 2009

Heure: 15h33

### Sommaire

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - L'[UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL](#) RENDRA HOMMAGE À RICHARD DESJARDINS EN LUI DÉCERNANT LE TITRE DE DOCTEUR HONORIS CAUSA. LA CÉRÉMONIE SE TIENDRA LE 13 MAI EN PRÉSENCE DE GILLES VIGNEAULT, DU CINÉASTE ROBERT MONDERIE ET DU PRÉSIDENT DE L'ACTION BORÉALE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, HENRI JACOB.

## 14. LE TVA 18 HEURES - CFEM (TVA), ROUYN-NORANDA

Station: CFEM (TVA), ROUYN-NORANDA

Date: mardi, le 12 mai, 2009

Heure: 18h06

### Sommaire

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - L'[UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL](#) RENDRA HOMMAGE À RICHARD DESJARDINS EN LUI DÉCERNANT LE TITRE DE DOCTEUR HONORIS CAUSA. LA CÉRÉMONIE SE TIENDRA LE 13 MAI EN PRÉSENCE DE GILLES VIGNEAULT, DU CINÉASTE ROBERT MONDERIE ET DU PRÉSIDENT DE L'ACTION BORÉALE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, HENRI JACOB.

## 15. LE TÉLÉJOURNAL ABITIBI - CKRN (SRC-TV), ROUYN-NORANDA

Station: CKRN (SRC-TV), ROUYN-NORANDA

Date: mardi, le 12 mai, 2009

Heure: 18h37

### Vidéo

### Sommaire

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - L'[UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL](#) RENDRA HOMMAGE À RICHARD DESJARDINS EN LUI DÉCERNANT LE TITRE DE DOCTEUR HONORIS CAUSA. LA CÉRÉMONIE SE TIENDRA LE 13 MAI EN PRÉSENCE DE GILLES VIGNEAULT, DU CINÉASTE ROBERT MONDERIE ET DU PRÉSIDENT DE L'ACTION BORÉALE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, HENRI JACOB.

## 16. LE TÉLÉJOURNAL ABITIBI - CKRN (SRC-TV), ROUYN-NORANDA

Station: CKRN (SRC-TV), ROUYN-NORANDA

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Heure: 18h37

Radio-Canada

### Docteur *honoris causa*



Photo: Denis Bernier, UQAM

Mercredi, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a rendu hommage à l'auteur-compositeur-interprète Richard Desjardins en lui décernant un doctorat *honoris causa*, sur recommandation de sa Faculté des sciences de l'éducation. La cérémonie a eu lieu à la fin du cinquième Congrès mondial d'éducation sur l'environnement, en présence notamment de Gilles Vigneault et du cinéaste Robert Monderie.

L'UQAM a ainsi voulu souligner l'engagement de l'artiste envers l'environnement ainsi que sa lutte pour la justice sociale. Selon le doyen de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM, Marc Turgeon, c'est surtout son film *L'erreur boréale*, réalisé il y a 10 ans avec Robert Monderie, qui vaut à Richard Desjardins son doctorat.

« C'est sûr que *L'erreur boréale* ça a pesé lourd dans notre décision, puisque ce film-là incarne précisément les valeurs de l'éducation relatives à l'environnement. Ce qui n'est pas une problématique universitaire, conventionnelle, traditionnelle, scientifique, aride. C'est quelque chose de social », indique M. Turgeon.

Richard Desjardins, qui est un des initiateurs du groupe de pression l'Action boréale, s'est dit étonné de recevoir cet honneur.

« C'est assez surprenant parce que je ne suis pas un environnementaliste, mais je suis plus un amateur de forêts si on peut dire. On est confrontés avec des problèmes avec des forestières, et surtout des minières, qui risquent de compromettre des plans d'aires protégées qu'on met de l'avant depuis une dizaine d'années », commente-t-il.

Richard Desjardins dénonce d'ailleurs avec vigueur le projet de mine d'or à ciel ouvert de l'entreprise Osisko, à Malartic.

L'UQAM a entre autres déjà accordé un doctorat honorifique à Louise Arbour, Phyllis Lambert, Claude Béland, Daniel Langlois, Michel Brault, Françoise Sullivan, Gilles Vigneault et David Suzuki.

### **17. Morning After**

Station de radio : CKUT, MONTRÉAL

Date : mercredi, le 20 mai, 2009

Heure : 9 h

Sommaire

ENTREVUES – CONGRÈS ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT

### **18. APTN NATIONAL NEWS -- APTN TV**

Station: APTN TV

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Heure: 18h

Sommaire

CONGRÈS D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT ET AUTOCHTONES – ENTREVUES AVEC GREG LOWAN ET AUTRES INTERVENANTS DE LA NICHE THÉMATIQUE.

<http://www.aptn.ca/pages/news/index.php?wmv=wednesday/six>

### **19. APTN NATIONAL NEWS -- APTN TV**

Station: APTN TV

Date: jeudi, le 14 mai, 2009

Heure: 18h

Sommaire

CONGRÈS D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT ET AUTOCHTONES – ENTREVUES AVEC GREG LOWAN ET AUTRES INTERVENANTS DE LA NICHE THÉMATIQUE.

<http://www.aptn.ca/pages/news/index.php?wmv=thursday/six>

### **20. LA SEMAINE VERTE - SRC-R1, MONTRÉAL**

Station de radio: SRC-R1, MONTRÉAL

Date: dimanche, le 17 mai, 2009

Heure: 6h 10

Sommaire

ENTREVUES – CONGRÈS D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT-- AGRICULTURE ET PROJET NATURAMA EN BELGIQUE – ENTREVUE AVEC .

Intervenant(s): JULIEN BILODEAU INTERVIEW DIFFÉRENTS INTERVENANTS DU CONGRÈS – ÉCOCITOYENNETÉ – EXEMPLES ÉTRANGERS INSPIRANTS -- PROJETS

[http://www1.radio-canada.ca/actualite/semaine\\_verte/reportage.aspx?idDocument=80901&idItemMenu=27](http://www1.radio-canada.ca/actualite/semaine_verte/reportage.aspx?idDocument=80901&idItemMenu=27)

### **21. Morning After**

Station de radio : CKUT, MONTRÉAL

Date : mercredi, le 20 mai, 2009

Heure : 9 h

Sommaire

ENTREVUES – CONGRÈS ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT

### **22. Environnement votre !**

Station de radio : CIBL, MONTRÉAL

Date : vendredi, le 22 mai, 2009

Heure : 9 h 28

Sommaire

ENTREVUE ROBERT LITZLER– CONGRÈS D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT

Intervenant : ROBERT LITZLER

<http://www.myspace.com/environnementvotre>

Presse écrite

# 1. LE DEVOIR.com

## 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement - « La planète est notre maison à tous»

Après Durban, Turin, Rio et Espinho, Montréal



Photo: Agence Reuters

Le 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement se tiendra du 10 au 14 mai, au Palais des congrès de Montréal. Des quatre coins du monde, 2000 participants sont attendus.

Si on assiste à la mondialisation de l'économie, on assiste aussi à la mondialisation des préoccupations écologiques. C'est du moins l'avis de Lucie Sauvé, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement de l'UQAM. «On vit dans un monde globalisé, et la planète, c'est notre maison à tous», indique-t-elle.

En effet, en matière d'environnement, tout est lié. Les habitants de la planète partagent le même air et la même eau, subissent les changements climatiques, etc. «Ce qui se passe dans un endroit a des répercussions partout. Il faut en être conscient et en discuter, pour agir de façon cohérente», affirme Mme Sauvé, coprésidente du congrès.

C'est ainsi qu'après Durban (Afrique du Sud), Turin (Italie), Rio de Janeiro (Brésil) et Espinho (Espagne), le Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement se tiendra à Montréal. L'objectif, c'est de réunir tous les types d'acteurs présents dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement. On y retrouvera des gens du milieu de l'enseignement proprement dit, du préscolaire aux études postdoctorales, mais aussi des acteurs des milieux populaires et communautaires.

«On retrouvera des gens des parcs nationaux, des écoquartiers et des gens engagés dans le développement durable au niveau des gouvernements, des entreprises et des syndicats», affirme Mme Sauvé.

12 thèmes, 3 grandes questions

Bien souvent, les gens ont tendance à lier l'environnement seulement aux problèmes de ressources, remarque Lucie Sauvé.



«Or c'est beaucoup plus que ça, affirme-t-elle. L'environnement, ça touche un ensemble de questions sociales et économiques. D'ailleurs, la crise économique nous l'a rappelé en nous montrant que les réalités écologiques sont bien souvent des conditions de réussite pour les entreprises. On n'a qu'à penser aux constructeurs automobiles américains.»

Les 12 thèmes de ce 5e Con-grès mondial d'éducation relative à l'environnement seront donc des plus variés. Relations entre l'écologie et l'économie, équité socio-écologique, santé et environnement, défis urbains, alouette!

Si les organisateurs du congrès n'hésitent pas à aller chercher des thèmes aussi diversifiés, ils souhaitent toutefois les aborder à travers les trois mêmes grandes questions. La première: comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle enrichir le sens de nos vies individuelles et collectives? «Les gens ont perdu actuellement le rapport à la nature. Nous croyons que l'éducation relative à l'environnement doit le reconstruire et nous devons trouver des moyens concrets d'y arriver», affirme Mme Sauvé.

Ensuite, les organisateurs du congrès posent la question suivante: comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle contribuer à l'innovation sociale? «On a besoin d'inventer de nouvelles façons de faire pour se loger, se vêtir, se transporter et se nourrir. Un bon exemple? Le réseau d'agriculture soutenue par la communauté», indique la chercheuse.

Enfin, les 2000 participants réunis tenteront de répondre à l'interrogation suivante: comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle contribuer à influencer les politiques publiques?

Cette question est très importante aux yeux de Lucie Sauvé. «Beaucoup de problèmes sont liés à des ensembles de lois et de règlements renforçant certaines façons de faire qui ne sont pas nécessairement viables à long terme pour l'environnement. Je pense par exemple au régime des politiques agricoles ou encore à l'ancien régime forestier, qui a été néfaste pour nos forêts.»

Ainsi, la chercheuse souhaite qu'on arrive à former des citoyens critiques et socialement engagés, des gens capables de contribuer à la démocratie participative. «C'est comme ça qu'on peut contribuer à renforcer les politiques publiques, mais aussi les choix de consommation quotidiens des gens.»

Des invités réputés

Pour discuter de ces questions, plusieurs invités de haut calibre seront présents à Montréal. D'abord, Riccardo Petrella, figure emblématique de réputation internationale de l'altermondialisation. Professeur émérite à l'Université catholique de Louvain (Belgique), il est également le fondateur du Comité international pour un contrat mondial de l'eau.

Codirecteur de AIDS-Free World et professeur en santé mondiale à la faculté des sciences sociales de l'Université McMaster, Stephen Lewis sera aussi présent.

Les organisateurs du 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement sont aussi très fiers d'accueillir Adriana Puiggrós, députée de la province de Buenos Aires et figure de proue de l'éducation populaire en Amérique latine. «Cette ex-ministre de l'Éducation en Argentine croit que, pour être appropriée, l'éducation populaire doit être en lien avec la réalité des gens à qui on s'adresse, plutôt que de reposer sur des concepts abstraits», explique la Dre Sauvé.

Les activités se dérouleront en trois langues, soit en français, en anglais et en espagnol, avec interprétation simultanée. «Selon moi, la biodiversité va de pair avec la diversité culturelle. C'était donc incohérent, à mes yeux, de demander à tout le monde de s'exprimer en anglais», ajoute Mme Sauvé.

Le comité organisateur du congrès propose aussi différentes activités grand public, comme une visite nocturne au Biodôme avec prestations artistiques et dégustation de bouchées écologiques. Quatre soirées de contes écologiques sont aussi organisées, et le CinERE célébrera le rôle du documentaire dans l'éducation relative à l'environnement. Enfin, les organisateurs du congrès ont eu l'idée de faire participer des enfants issus de partout dans le monde. Ils leur ont demandé d'apporter des photos, des vidéos et des dessins de leur quartier, de ce qu'ils aiment et de ce qu'ils voudraient changer. «À travers les enseignants, nous avons réussi à obtenir des oeuvres provenant d'une vingtaine de pays dans le monde, que nous présenterons sur écran géant», se réjouit Mme Sauvé.

\*\*\*

Collaboratrice du Devoir

\*\*\*

- Pour plus de renseignements: [www.5weec.uqam.ca](http://www.5weec.uqam.ca)

## Un rendez-vous international en environnement



Par [Pierre-Etienne Caza](#)

Biodiversité et croisement des cultures seront au rendez-vous lors de la 5e édition du Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement, qui aura lieu sous le thème «Vivre ensemble, sur Terre», au Palais des congrès de Montréal, du 10 au 14 mai prochains. On y attend plus de 2 000 participants provenant de 110 pays. «Le congrès se déroulera en trois langues - français, anglais et espagnol», précise la professeure **Lucie Sauvé**, du Département d'éducation et pédagogie, co-présidente de l'événement avec son collègue Bob Jickling, professeur adjoint à la Faculté de l'éducation de l'Université Lakehead (Thunder Bay, Ontario).

«Nous avons été choisis pour organiser cet événement, car nous sommes au centre des plus importants réseaux de recherche en éducation relative à l'environnement en Amérique du Nord», souligne fièrement Lucie Sauvé, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement.

Cette chaire qui chapeaute, entre autres, un programme court d'études supérieures en éducation relative à l'environnement (ERE), un service aux collectivités bien rodé et une revue de recherche, était en effet bien placée pour organiser un tel événement. «Nous sommes impliqués localement, mais aussi en Europe et en Afrique francophone, ainsi que dans le monde hispanophone et lusophone de l'Amérique latine grâce à nos projets de coopération», précise la chercheuse.

### Un programme chargé

Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle enrichir le sens de nos vies? Contribuer à l'innovation sociale? Influencer les politiques publiques? Ce sont les trois grandes questions qui traverseront l'ensemble de la programmation du congrès, dont les éditions précédentes ont eu lieu au Portugal (2003), au Brésil (2004), en Italie (2005) et en Afrique du Sud (2007). «Le programme reflète les trois sphères d'interaction à la base du développement des personnes et de la société : le rapport à soi, le rapport à l'autre et le rapport à l'environnement», explique Lucie Sauvé.

En plus des habituelles conférences plénières, des symposiums, du salon des exposants, des tables rondes, des sessions de communications et d'affiches, on aura droit aussi à un forum politique - auquel la chercheuse convie les écoambassadeurs de l'UQAM - et à un forum des ONG, afin que ces dernières

présentent leurs programmes, projets, productions et réalisations. «Ce sont elles qui ont tenu l'éducation relative à l'environnement à bout de bras durant des décennies», souligne-t-elle.

Parmi les activités offertes en parallèle, on note la présentation de l'éco-spectacle, qui aura lieu le 12 mai à 19h30, au Biodôme de Montréal. Animations et prestations artistiques seront au menu de cette balade qui permettra au visiteur d'observer la vie nocturne de certaines espèces animales. Cette activité est ouverte au public, au coût de 25 \$.

Le cinéma documentaire sera également à l'honneur avec CinERE. «Nous y présenterons des documentaires choisis, en plus de rendre hommage à Pierre Dansereau, Frédéric Back, et aux gagnants du Festival de films de Portneuf sur l'environnement», précise Lucie Sauvé. Les organisateurs ont également mis au programme un Festival international du conte environnemental, qui se déroulera au Bar populaire et au Café Sarajevo.

L'événement de clôture aura lieu au Centre des sciences de Montréal, sous le thème de la biodiversité. «Le Secrétariat international de la Convention sur la biodiversité lancera la Déclaration sur la biodiversité, en prévision de l'année de la biodiversité, en 2010», explique la professeure.

«Plusieurs collaborateurs, autant à l'UQAM qu'au sein de la communauté montréalaise, nous ont donné un formidable coup de main afin d'organiser ce congrès, malgré le contexte économique et politique difficile», tient à souligner Lucie Sauvé. Les participants du congrès se verront offrir, par exemple, des visites éducatives permettant de connaître diverses initiatives montréalaises ou québécoises en ERE.

### **Les retombées**

Ce congrès - éco-responsable, est-il besoin de préciser - sera l'occasion de célébrer les réalisations de tous et chacun en ERE, de renforcer des collaborations, d'élargir les réseaux et de démarrer ou de poursuivre des projets de recherche, sans oublier les projets de publications qui découleront de l'événement. «Nous souhaitons également mettre en évidence l'importance de soutenir l'ERE dans nos sociétés, afin qu'il y ait une reconnaissance politique de ce champ encore méconnu, explique Lucie Sauvé. L'ERE est un acte d'espoir qui rassemble les énergies de chacun pour construire un monde meilleur.»

### 3. The Gazette May 11, 2009

#### Conference comes clean

The World Environmental Education Congress, which takes place here this week, will focus on how to help the next generation become eco-responsible

By MONIQUE BEAUDIN



Éco-quartier environmental-action groups do everything from managing a community composter, ...

Photograph by: PIERRE OBENDRAUF, GAZETTE FILE, The Gazette

It's hard to believe, sometimes, what with our embarrassingly low recycling rates, growing garbage problem, or pollutants turning up in the St. Lawrence River, but there are thousands of people in the city working every day to make Montreal a greener place to live.

Non-governmental organizations, schools, museums and universities are just some of the institutions that teach about the environment, and they're going to be in the spotlight this week as more than 1,800 people gather here for an international conference on environmental education.

Major issues are challenging the planet, from global warming to declining fish stocks to species extinction. That's where environmental education comes in, teaching people about their relationship with each other

and their environment, said Lucie Sauvé, who holds the Canada Research Chair in Environmental Education at the Université du Québec à Montréal.

The fifth World Environmental Education Congress began yesterday and continues until Thursday, with panel discussions, academic presentations and workshops looking at such issues as sustainable development, environmental health, and urban challenges.

One of its main themes is how humans can inhabit the earth together in a responsible way, and how educators can prepare the next generation to tackle that challenge, said Sauvé, the conference's co-president.

Quebec has an international reputation in the field of environmental education. Over the last 40 years, non-governmental organizations led the way in teaching about the environment, followed by the provincial teachers' union, which created the green-schools movement, known as the Écoles Vert Brundtland. Since then, universities have also gotten involved, Sauvé said, pointing to her own department, which is the only federal research chair in the country devoted solely to environmental education.

We have nature museums, like the Biodôme and Insectarium, environmental groups like Équiterre and Environment Jeunesse, and community organizations like the Éco-quartier network of environmental-action groups that do everything from distributing recycling bins to neighbourhood clean-up blitzes.

"In Quebec, these kinds of organizations abound," Sauvé said. "We have a diversity of actors in environmental education in many different areas."

While in Montreal delegates will get a chance to see several of them in action, Sauvé said. They will check out Éco-quartier projects like the Tourne-Sol community composter in Jeanne-Mance Park, tour Mount Royal with Les Amis de la Montagne, and visit the municipal St. Michel environmental complex at the old Miron quarry.

Sauvé said it's hard to say how many groups and organizations there are in Quebec devoted to teaching about the environment. But when researchers at UQAM recently compiled a list of Quebec organizations and businesses devoted exclusively to ecologically friendly food, they came up with nearly 70 different groups working in that sector alone, she said.

While some parts of the conference will be open only to delegates, several public activities take place over the next few days, including a documentary festival featuring films about genetic engineering, mining and environmental toxins.

There are four nights of environmental storytelling, and, tomorrow, the Biodôme will host an event at dusk where visitors can see how the plants and animals behave as night falls.

As a conference dedicated to environmental issues, Sauvé also said it will be eco-responsible, even though just by travelling here to take part delegates are contributing to the creation of greenhouse gases.

"We can't pretend that a conference like this won't exploit natural resources and create greenhouse gas emissions," Sauvé said. "But we are trying to minimize the impact."

Delegates have been given a guide to being an eco-responsible participant, which includes tips like not taking paper versions of documents available online, buying only locally made souvenirs or gifts, using public transit while in Montreal and taking their own mug and water bottles. They can also make a donation

to a tree-planting project in the Saguenay-Lac St. Jean region to offset the greenhouse gases created by their air travel, Sauvé said.

The conference will have a "green team" on hand to help delegates sort their garbage, will offer reusable dishes and cutlery and will serve only fair-trade coffee. As well, when choosing their accommodations, delegates were given a description of each hotel or university residence's environmental policies.

For more details about the World Environmental Education Conference, go to [www.5weec.uqam.ca](http://www.5weec.uqam.ca).

[mbeaudin@thegazette.canwest.com](mailto:mbeaudin@thegazette.canwest.com)

© Copyright (c) The Montreal Gazette

4. Saturday, April 11, 2009

# THE DAKAR TIMES

YOUR WORLD NEWS AT DAKAR TIMES

## 5<sup>ème</sup> Congrès mondial de l'éducation relative à l'environnement



C'est à Montréal que se tiendra le 5<sup>e</sup> congrès mondial de l'éducation relative à l'environnement. Le thème du congrès invite à contribuer au plus important projet de l'humanité contemporaine : apprendre à mieux habiter la terre. Les autorités sénégalaises sont à pied d'œuvre.

### [Reuters](#)

Les changements climatiques, tout comme la contamination des sources d'eau potable, l'accumulation des déchets ou l'érosion de la biodiversité font que le congrès mondial d'éducation relative à l'environnement est devenu le rendez vous des chercheurs, des universitaires, des acteurs de la société civile et des journalistes.

Les questions environnementales sont d'une très grande complexité. C'est d'ailleurs ce qui explique les controverses qu'elles soulèvent souvent dans les rencontres internationales. A ce cinquième congrès mondial prévu du 10 au 14 Mai 2009, les discussions sont envisagées dans une perspective globale.

Plus que jamais, l'éducation relative à l'environnement a un rôle majeur à jouer. Elle participe à une éducation citoyenne et vise à éclairer les populations sur la détérioration des écosystèmes qui va de pair avec l'augmentation des problèmes de santé et des conflits sociaux. Elle vise le développement d'une citoyenneté informée, critique, éclairée et compétente, capable d'innovations et d'influence politique pour la résolution de problèmes et pour l'avènement de sociétés éco-responsables.

Ce congrès donnera l'occasion aux différents acteurs de l'éducation relative à l'environnement et des autorités politiques d'aménager des espaces d'un mieux « vivre ensemble » dans les écoles, les institutions, les quartiers, les entreprises, les villes et village, pour mieux habiter notre terre. La tâche demeure toutefois gigantesque.

Selon Amadou Lamine Ndiaye, coordonnateur national du projet d'appui au programme national de prévention, de réduction des risques majeurs et de gestion des catastrophes naturelles, cette rencontre permettra aux participants de cibler les défis contemporains qui se posent à l'éducation relative à l'environnement et d'envisager des approches et des stratégies pour les relever.



Le thème de ce cinquième congrès, "Vivre ensemble sur Terre", invite les participants à contribuer au plus important projet de l'humanité : celui d'apprendre à mieux habiter la terre et à développer une fraternité terrienne.

#### A. KAMA

## 5. L'Action

L'expertise lanaudoise rayonnera au 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement

Violette Vicky a impliqué 1480 élèves dans 154 projets

Article mis en ligne le 12 mai 2009 à 10:50

[Soyez le premier à commenter cet article](#)



**Fabrication de produits nettoyants écologiques à l'École Sainte-Bernadette (Notre-Dame-de-Lourdes) - Photo Jacques Pleau**

Du 10 au 14 mai prochain, l'expertise lanaudoise rayonnera dans le cadre du 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement, qui aura lieu à Montréal. Mme Vicky Violette, résidente de Saint-Cuthbert et chargée de projets au Conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CREL), présentera ses réalisations et échangera avec d'autres acteurs du domaine, provenant de tous les continents.

Le 11 mai, une table ronde permettra à Mme Violette de répondre, selon l'expérience vécue dans le cadre du projet L'école, mon environnement, aux trois questions suivantes : comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle... enrichir le sens de nos vies; contribuer à l'innovation sociale et influencer les politiques publiques ? Le lendemain, elle animera une présentation portant sur les résultats du projet L'école, mon environnement. D'octobre 2007 à novembre 2008, Mme Violette a impliqué 1 480 élèves du primaire et du secondaire dans la réalisation de 154 projets d'action en environnement.

Il est à noter que le projet L'école, mon environnement, parrainé par la Société de conservation, d'interprétation et de recherche de Berthier et ses îles (SCIRBI) se poursuit jusqu'en juillet 2009. Celui-ci a été rendu possible grâce à l'aide financière du Fonds régional d'investissement jeunesse, en collaboration avec le Forum jeunesse Lanaudière et la Conférence régionale des élus(es) Lanaudière. De plus, madame Violette tient à remercier ses partenaires, soit le Conseil régional de l'environnement de Lanaudière, la MRC de D'Autray, la Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre, les députés Pierre Paquette, André Villeneuve, Véronique Hivon, François Legault, Mathieu Traversy, Guillaume Tremblay et Scott McKay, le Comité EVB de Lanaudière, le Syndicat de l'enseignement du Lanaudière ainsi qu'Ateliers Bulles (entreprise lanaudoise qui participera aussi à l'événement).

## 6. L'étoile

Lucie Bisson prend part au Festival du conte environnemental

Contes verts pour une planète bleue



[par Isabelle Lord](#)

Article mis en ligne le 6 mai 2009 à 10:04

Lucie Bisson, conteuse de Vaudreuil-Dorion, prendra part au Festival du conte environnemental du 11 au 14 mai à Montréal. C'est dans le cadre du 5e congrès mondial d'éducation lié à l'environnement qu'on a fait appel à l'ingéniosité et à l'engagement de plusieurs conteurs de renom afin de trouver une autre façon de sensibiliser le public. Ce festival est donc né d'un fourmillement d'idées. Afin de souligner cet événement, un recueil a été créé et rassemble une dizaine de contes qui seront présentés à cette occasion. En fait, chacun d'eux montre un engouement pour la nature, ainsi qu'une originale fibre créatrice. Chaque texte est une invitation à l'évasion et au dépaysement. Notons qu'on y retrouve l'un des contes de Lucie Bisson.

Il s'agit donc d'une invitation à aller tendre l'oreille à l'occasion de ce festival, qui prendra place au bar Populaire et au Café Sarajevo à Montréal, afin d'y écouter des contes verts pour une planète bleue. (I.L.)

(Photothèque)

Lucie Bisson, conteuse. (Photothèque)

### 5. La pauvreté discutée - Métro (Montréal)

Publication: Métro (Montréal)

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Auditoire: 649100

#### Sommaire

honneur. L'[UQAM](#) rend hommage à Richard Desjardins en lui attribuant un doctorat *honoris causa*.

### 6. Le docteur Richard Desjardins - La Presse

Signature: Cloutier, Mario

Publication: La Presse

Date: mercredi, le 13 mai, 2009

Auditoire: 947000

#### Sommaire

Le chanteur et cinéaste Richard Desjardins recevra un doctorat *honoris causa* de l'[UQAM](#). L'université dit vouloir "souligner l'apport exceptionnel d'un artiste engagé dans la lutte pour la justice sociale, et sa contribution essentielle à l'avènement d'une écosociété". La cérémonie de remise de diplôme aura lieu aujourd'hui dans le cadre du cinquième Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement, en présence de Gilles Vigneault, aussi docteur *honoris causa* de [UQAM](#), et de Robert Monderie, avec lequel Richard Desjardins a coréalisé *Le peuple invisible*, *L'erreur boréale* et *Comme des chiens en pacage*.

### 7. Docteur Richard Desjardins, je présume - Le Devoir

Signature: Baillargeon, Stéphane

Publication: Le Devoir

Date: jeudi, le 14 mai, 2009

#### Sommaire

Les centaines de personnes rassemblées pour l'occasion ont ri et applaudi chaudement. L'[UQAM](#) lui remettait un doctorat *honoris causa* dans le cadre de la clôture du 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement, qui se déroulait au Palais des congrès de Montréal cette semaine. Richard Desjardins recevait son diplôme de la Faculté des sciences de l'éducation. L'établissement voulait ainsi souligner «l'apport exceptionnel d'un artiste engagé dans la lutte pour la justice sociale et sa contribution essentielle à l'avènement d'une éco-société».

## 8. Richard Desjardins est fait docteur honoris causa par l'UQAM

Presse canadienne

Date : 14 mai 2009

MONTREAL — Le poète, chanteur et cinéaste Richard Desjardins a profité d'une cérémonie au cours de laquelle l'Université du Québec à Montréal (UQAM) lui a décerné le titre de docteur *honoris causa*, mercredi, pour déplorer de nouveau l'état des forêts québécoises.

C'est justement pour son engagement en faveur de l'environnement et de la justice sociale que la faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM avait recommandé qu'il soit ainsi honoré.

En acceptant ce titre, Richard Desjardins a souligné qu'il ne se considère pas comme un environnementaliste, mais plutôt comme un simple "amateur de forêt". Cet intérêt marqué l'a amené à faire les constatations qu'il a consignées dans le film "L'Erreur boréale", documentaire qui a éventuellement mené à la formation de la Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise, présidée par Guy Coulombe.

"Le rapport Coulombe recommanda d'utiliser la ressource forestière en fonction de ce que la nature peut donner et non pas en fonction de ce que les usines peuvent produire, a-t-il raconté. Il recommanda une gestion écosystémique de nos forêts."

"Or, cinq ans plus tard, cette gestion a été réduite à quelques projets pilotes ici et là sur le territoire, alors qu'ailleurs, le pillage conventionnel se poursuit, a-t-il dénoncé. Les arbres qui restent sont maintenant trop petits et trop disséminés, ce qui a finalement précipité l'industrie tout entière dans la zone de non-rentabilité qu'elle connaît actuellement."

Et Desjardins ne s'est pas montré très optimiste quant aux intentions des gouvernements.

Le poète s'en est également pris à "l'archaïque et extravagante Loi des mines, qui conserve toujours sa prépondérance sur tout autre loi, même sociale". Il a déploré qu'à cause de celle-ci, un quartier complet soit en train de se voir déménager à Malartic, en Abitibi-Témiscamingue, même si Québec n'a pas encore autorisé le projet de l'entreprise Osisko.

"L'actuelle ruée vers l'or à 1000 piastres l'once incite l'industrie à délaisser le creusage traditionnel de tunnels et de galeries souterraines pour exploiter à ciel ouvert, même en pleine ville", a-t-il expliqué.

La cérémonie s'est déroulée dans le cadre du cinquième Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement, au Palais des congrès de Montréal.

Un autre poète québécois, Gilles Vigneault, lui-même docteur *honoris causa* de l'UQAM, était notamment présent.

Copyright © 2009 The Canadian Press. Tous droits réservés.



## 1. L'éducation environnementale, histoire de "vivre ensemble sur la Terre"

15 mai 2009

Par Édouard Sigward

L'actualité montréalaise de cette semaine a été marquée par la tenue du 5ème Congrès mondial de l'éducation relative à l'environnement. Au programme, des centaines de professionnels venus des cinq continents afin d'échanger et de définir, encore un peu mieux, les contours de l'éducation relative à l'environnement (ERE). Le Congrès avait pour objectif d'apporter des éléments de réponses aux trois problématiques suivantes :

- Comment l'ERE peut-elle enrichir le sens de nos vies?
- Comment l'ERE peut-elle contribuer à l'innovation sociale?
- Comment l'ERE peut-elle contribuer à l'innovation politique, et influencer les politiques publiques?

L'éducation, dans l'acception générale du terme, fait référence aux différents processus qui amènent les individus qui composent une société donnée, à acquérir et à intégrer des connaissances, des langages et techniques de communication, des règles ou encore, un sens moral particulier. L'enseignement s'inscrit dans cette démarche éducative. Centrée sur la thématique environnementale, l'ERE contribue à développer de nouveaux outils de pensée, en permettant aux individus de se bâtir une identité fondée sur une vision solidaire respectueuse de tous les êtres vivants qui composent le milieu dans lequel ils évoluent. Dans ce sens, il semble tout naturel que l'ERE s'allie à l'éducation civique et à l'attirail de droits et de devoirs, qui s'associent à notre statut de « citoyen du monde ».

L'ERE a pour simple quête celle du bonheur, de la diversité, de la vérité, de la transparence... Les bienfaits « du grand air » sur l'esprit humain ne sont plus à démontrer. Selon une étude proposée par Stephanie Westlund de l'Université du Manitoba, la nature peut jouer un rôle positif dans le règlement de certains conflits, comme cela a été le cas en 1993, lorsque les délégations palestinienne et israélienne se sont retrouvées pour discuter de la paix au beau milieu de la campagne norvégienne, pour en arriver à un consensus.

L'innovation sociale est un autre des nombreux apports de l'ERE. Les intervenants au Congrès ont d'ailleurs tenu à préciser, chacun dans leurs mots et avec une sensibilité propre à leur culture d'attache, que l'ERE doit d'être présentée dans les écoles d'aujourd'hui et de demain comme une thématique nécessaire et incontournable. Dans cette perspective, elle doit s'intégrer aux programmes scolaires, non pas comme une discipline annexe, mais bel et bien comme une matière connexe aux autres, afin de venir enrichir les programmes déjà en place en leur insufflant des valeurs d'équité, de justice sociale, de réflexion et de réflexivité. L'ERE permettrait dans ce sens de faire tomber les barrières entre des disciplines scolaires souvent appréhendées de manière hermétique, afin de modifier les rapports aux savoirs. En

favorisant une plus grande perméabilité, l'ERE ambitionne de renforcer la capacité de travailler en interdisciplinarité et de traduire l'apprentissage scolaire en engagement durable. Si elle se heurte parfois à la résistance de la bureaucratie, les étudiants sont ceux qui ont le pouvoir, la légitimité et la force de porter « la quête de la durabilité » au sein de leurs établissements... quitte à ce que cela s'apparente à de l'activisme étudiant.

Une des questions qui a souvent été discutée lors du Congrès est l'intégration de l'environnement dans les programmes, la manière dont l'intérêt des étudiants pour la cause environnementale doit être récompensé et la manière dont il devrait être crédité dans le cheminement universitaire. De nombreuses niches thématiques se sont tenues, sur des sujets aussi variés que la santé environnementale, les relations entre l'écologie et l'économie, les défis du monde urbain, le rôle de l'art dans le développement d'une culture de l'environnement, ou encore la formation d'éco-citoyens au sein des établissements scolaires. À cet effet, on peut citer l'exemple de la Florida Gulf Coast university, dont les étudiants et certains membres du personnel se sont mobilisés pour pousser leur campus à se questionner sur son empreinte écologique et à repenser ses systèmes d'approvisionnement, la provenance de la nourriture servie, la surconsommation d'eau et d'électricité. Le tout grâce à des alternatives telles que l'agriculture biologique, le passage au biodiesel pour les véhicules d'entretien, l'utilisation d'éclairage moins énergivores...

Robert Litzler, président de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) et trésorier pour le réseau francophone des acteurs de l'éducation relative à l'environnement (PLANET'ERE), a d'ailleurs précisé, lors du discours de clôture que « nous avons le devoir d'interpeller les ministres de l'éducation partout à travers le monde ».

Pour se faire entendre et résonner dans toutes les sphères de la société, la place de l'ERE dans les débats politiques est essentielle. Les pouvoirs publics de nos pays industrialisés semblent de plus en plus conscients des enjeux environnementaux auxquels nous devons absolument apporter des réponses. Toutefois, force est de constater que ceux-ci peinent à intégrer la démarche durable. L'ERE peut aussi soutenir de nouveaux types de gouvernance, prêts à laisser place aux identités locales et capables d'engager dialogues, débats et critiques, notamment à l'égard de ce que nous entendons par développement et croissance. Si nos institutions développent davantage de modèles de succès en soutenant les initiatives et en favorisant le développement de projets, l'ERE se verra renforcée et pourra pleinement trouver sa place dans la société de demain en se positionnant comme un outil capable de sensibiliser, de responsabiliser et d'entraîner l'action. L'idée, réaffirmée lors du discours de clôture, est que « lorsque l'éducation relative à l'environnement encadre l'action de la société civile, celle-ci peut devenir un puissant levier pour influencer les politiques publiques ».

Pour Madame Elisabeth Wood, professeure en philosophie de l'éducation à l'Université McGill, « le développement d'une conscience environnementale à travers l'éducation est essentiel. Il faut être un bon apprenti pour espérer un jour devenir un bon enseignant ».

Le challenge de l'ERE n'est donc pas tant de fournir une réponse à l'inquiétante question : « comment sauver la planète ? », que de présenter les moyens de devenir socialement actif au sein de nos communautés et d'embrasser pleinement notre citoyenneté mondiale.

---

Pour en savoir plus, consultez le [site officiel](#) du Congrès qui mettra très prochainement en ligne les résultats de la réflexion de chacune des douze niches thématiques.



## 2. Congrès mondial en éducation relative à l'environnement Contes pour une planète bleue!



13 mai 2009



« Que serait notre rapport au monde sans les conteurs qui ont retransmis nos mythes, légendes et récits traditionnels avant l'existence de la télévision, des romans et des journaux », questionne Thierry Prado, conteur et organisateur du Festival international du conte environnemental présenté jusqu'à ce jeudi dans le cadre du 5e Congrès mondial en éducation relative à l'environnement qui se tient présentement à Montréal et auquel participeront 30 conteurs et conteuses de tous horizons.

« Il n'est pas question de basculer dans la leçon environnementale », précise le conteur, qui est aussi étudiant au doctorat à la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement, laquelle est au cœur de l'organisation du Congrès mondial. Il rappelle que chacun des spectacles est d'abord un moment pour éveiller et évoquer des émotions, et non pour dire aux spectateurs quoi penser ni réfléchir. « Le conte environnemental n'est pas un récit de données catastrophiques. En préparant cet événement, nous visions plutôt à une conscientisation de l'état du monde par le ressenti. Pour certains, ce sera la révélation de leur vie. »

C'est en misant sur le conte populaire que le Festival a été conçu. Parce que depuis des millénaires, le conte a retransmis le savoir, les valeurs et les codes sociaux qui unissent les communautés. Drôle, humoristique, triste, bouleversant, multidisciplinaire, le conteur serait un peintre qui révèle la beauté de l'imaginaire avec des mots. « Nous savons que le conte est un outil pédagogique de plus en plus utilisé auprès des enfants pour passer du contenu environnemental. Mais nous ne voulions pas nous enfermer dans ce carcan, car tout conte n'est pas environnemental ni éducatif. C'est à travers la tradition du conte populaire québécois que nous voulions rejoindre les spectateurs », explique-t-il.

Plusieurs de ces contes connaîtront une seconde vie grâce à la publication d'un premier ouvrage collectif – Contes verts pour une planète bleue aux Éditions Michel Brûlé - qui regroupera les récits des auteurs, issus de la scène québécoise, française et antillaise. « Le conte connaît un regain de popularité et il y a peu d'occasions à Montréal où on peut en entendre. Nous trouvons que le 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement était une niche intéressante à exploiter », ne cache pas le conteur et chercheur.

Denise Proulx

### 3. Congrès d'éducation relative à l'environnement – Sans redéfinir le sens de la richesse

13 mai 2009



(Agence Science-Presse) - Les humains devront modifier l'esprit de domination qui guide leurs relations avec la nature s'ils aspirent à la justice environnementale. « Nous devons changer notre façon de penser les politiques économiques, axées sur un modèle de consommation et tendre à enrichir le sens de nos vies, à améliorer l'accès à l'innovation sociale, à influencer les politiques publiques et finalement, à comprendre que l'éducation est une question politique », croit l'économiste Marcel Claude, professeur à la faculté d'économie de l'Université du Chili, à Santiago.

Invité au 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement qui se tient présentement à Montréal, le chercheur d'origine belge a déboulonné les préceptes du bien-être basé sur l'idéologie de la croissance infinie des économies. « Dorénavant, nous devons penser en termes de productivité écologique de la nature et de sa capacité de traiter la pollution et les déchets, de rendre des services à la société », insiste-t-il.

Cette vision innovatrice de penser l'économie bouscule les théories de croissance économique basées sur l'augmentation du produit intérieur brut (PIB) et permet de comparer la rentabilité de la productivité biologique. « L'idéologie économique capitaliste actuelle ne tient pas compte de tous les torts subis par la société humaine par la production de produits de consommation qui apportent du mal. Pour qu'il y ait justice sociale et environnementale, il faut comprendre que la production du mal est plus grande que la production du bien », complète le chercheur.

Qu'est-ce donc la production du mal? Claude ne parle pas de moralité. Il s'en tient au lucratif commerce des armes et de la drogue qui font partie de la richesse économique des pays, les coûts de la violence, de la criminalité, de la croissance phénoménale des maladies mentales, des dépressions, de la pollution, des produits toxiques persistants et de la pauvreté. « Tous ces produits du mal ne sont pas pris en compte dans le calcul du PIB, car s'ils l'étaient, cela modifierait profondément les résultats de la production économique basée sur la recherche du profit. On nous parle de justice des revenus, jamais de justice sociale et environnementale », déplore le chercheur chilien. À titre d'exemple, il cite que les investissements dans l'éducation primaire à travers le monde arrivent au 12e rang des dépenses de consommation, loin derrière les armes, les drogues, les parfums, les cosmétiques.

« Le défi de l'éducation n'est pas seulement dans les classes. Nous devons informer la société de la manière dont elle produit la richesse ne fait qu'ajouter de plus en plus de pauvres sur la planète. Nous devons convertir l'éducation pour créer de l'espoir et une nouvelle manière de vivre ensemble », conclut-il.

Denise Proulx

#### 4. Congrès d'éducation relative à l'environnement – Sans redéfinir le sens de la richesse

13 mai 2009



(Agence Science-Pressé) - Les humains devront modifier l'esprit de domination qui guide leurs relations avec la nature s'ils aspirent à la justice environnementale. « Nous devons changer notre façon de penser les politiques économiques, axées sur un modèle de consommation et tendre à enrichir le sens de nos vies, à améliorer l'accès à l'innovation sociale, à influencer les politiques publiques et finalement, à comprendre que l'éducation est une question politique », croit l'économiste Marcel Claude, professeur à la faculté d'économie de l'Université du Chili, à Santiago.

Invité au 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement qui se tient présentement à Montréal, le chercheur d'origine belge a déboulonné les préceptes du bien-être basé sur l'idéologie de la croissance infinie des économies. « Dorénavant, nous devons penser en termes de productivité écologique de la nature et de sa capacité de traiter la pollution et les déchets, de rendre des services à la société », insiste-t-il.

Cette vision innovatrice de penser l'économie bouscule les théories de croissance économique basées sur l'augmentation du produit intérieur brut (PIB) et permet de comparer la rentabilité de la productivité biologique. « L'idéologie économique capitaliste actuelle ne tient pas compte de tous les torts subis par la société humaine par la production de produits de consommation qui apportent du mal. Pour qu'il y ait justice sociale et environnementale, il faut comprendre que la production du mal est plus grande que la production du bien », complète le chercheur.

Qu'est-ce donc la production du mal? Claude ne parle pas de moralité. Il s'en tient au lucratif commerce des armes et de la drogue qui font partie de la richesse économique des pays, les coûts de la violence, de la criminalité, de la croissance phénoménale des maladies mentales, des dépressions, de la pollution, des produits toxiques persistants et de la pauvreté. « Tous ces produits du mal ne sont pas pris en compte dans le calcul du PIB, car s'ils l'étaient, cela modifierait profondément les résultats de la production économique basée sur la recherche du profit. On nous parle de justice des revenus, jamais de justice sociale et environnementale », déplore le chercheur chilien. À titre d'exemple, il cite que les investissements dans l'éducation primaire à travers le monde arrivent au 12e rang des dépenses de consommation, loin derrière les armes, les drogues, les parfums, les cosmétiques.

« Le défi de l'éducation n'est pas seulement dans les classes. Nous devons informer la société de la manière dont elle produit la richesse ne fait qu'ajouter de plus en plus de pauvres sur la planète. Nous devons convertir l'éducation pour créer de l'espoir et une nouvelle manière de vivre ensemble », conclut-il.

Denise Proulx

## 5. Libérez-nous de ce qui dévaste le monde !

11 mai 2009



Par Brigitte Blais

Ricardo Petrella demande la fin de la marchandisation du monde

Dans le cadre du 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement (5WEEC) qui s'ouvrait ce lundi 11 mai à Montréal, Ricardo Petrella, politologue et économiste de renom, appelait les éducateurs de tout acabis à éduquer tant les adultes que les enfants à se libérer de cinq phénomènes qui font de notre monde un terreau d'inéquités.

### **Se libérer des menaces de destruction massive**

Selon Ricardo Petrella, il ne sert à rien d'évoluer sur les plans humains et environnementaux tant que la menace nucléaire existe. La menace n'est pas seulement la prolifération des armes, mais leur qualité et leur puissance qui augmente. Citant Barack Obama disant « J'ai un rêve, celui de vivre dans un monde sans arme atomique », M. Petrella invite tous les enseignants à démarrer un mouvement de jeunes pour la démilitarisation des États-Unis qui détiennent la moitié des armes nucléaires du monde. Il les invite à rédiger et envoyer des lettres au président Obama afin qu'il mette en pratique ce qu'il a prêché.

Selon Petrella, il est incohérent de demander aux autres pays de se démilitariser si on ne le fait pas soi-même. Et comme les États-Unis sont ceux qui détiennent le plus grand nombre de bombes nucléaires, ils doivent être les premiers à démanteler leur arsenal.

### **Se libérer de la négation du droit à la vie**

« Comment se fait-il que nous acceptions que 2,8 milliards d'humains vivent avec moins de 2\$ par jour ? Comment se fait-il que nous acceptions que les objectifs du millénaire ne soient pas atteints ? Comment pouvons-nous accepter que les bidonvilles grandissent ? » se questionne M. Petrella. Nous devons selon lui cesser d'accepter ces inégalités, libérer notre pensée de cette acceptation fataliste et silencieuse.

### **Libérer la Vie de la dévastation causée par la « croissance dévoreuse de vie »**

En ce moment, on laisse les marchés financiers décider de la valeur des choses. Ainsi, plutôt que de voir les gouvernements provoquer les changements par des réglementations sévères, on laisse les marchés provoquer les changements. C'est le cas pour les changements climatiques où il a fallu attendre que le marché développe les bourses du carbone pour que les entreprises se mettent à changer leurs technologies. La réglementation n'a pas changé assez vite, il a fallu que le marché s'active pour que les pollueurs cessent de polluer. Or, on ne doit pas laisser le marché décider des orientations à prendre ou non selon Petrella. Leurs besoins de croissance constante dévorent la Vie et les matières premières sans condition.

Pour lui, c'est signe que l'on doit éduquer la Sagesse de la vie. Il faut cesser de laisser le marché décider de Qui a droit ou non aux ingrédients de la vie, de qui a droit à l'eau, à un terrain, à des aliments, etc....  
« Chavez a nationalisé le pétrole, il a été qualifié de tous les noms. Pourtant, aujourd'hui, c'est tout son peuple qui en bénéficie ». Il y a moins de clivage entre les riches et les pauvres dans son pays.

### **Se libérer des désastres climatiques**

Petrella invite ici les éducateurs à plus de « cosmonomie », c'est à dire à l'enseignement des lois qui régissent la vie biologique et la société. Par exemple, nos réponses actuelles aux « changements » climatiques sont d'ordre technologique et financier. On tente de s'adapter aux changements, de vendre de nouvelles technologies, de préparer la période post-pétrole, mais on le fait encore sous le même modèle économique prédateur, croit Petrella. « Il faut devenir plus sage, sinon la pauvreté ne sera pas éradiquée, même après avoir trouvé une alternative au pétrole. On doit éduquer à la sagesse donc ».

À son avis, les changements climatiques sont des désastres climatiques. Pour lui, le changement doit s'effectuer à l'intérieur de nous.

### **Se libérer de la marchandisation de la Vie**

Donner un coût à l'eau, aux aliments, aux sols urbains et ruraux, à la santé, aux habitats, ce sont des choses qui empêchent d'atteindre la qualité de vie. « On a même marchandisé le CO2, les gènes, les formules mathématiques, etc. Il faut se battre contre la marchandisation de la vie, des connaissances, de la santé. On doit redonner l'aspect sacré aux éléments qui permettent la vie. » dit-il. Selon lui, il faut déprivatiser les biens communs afin qu'ils appartiennent et soient partagés à tous. « La sacralité de la vie est le point de départ et d'arrivée pour démilitariser et éradiquer la pauvreté » conclut-il.

« Il faut se libérer de l'idée que tel fait ou telle situation est INÉVITABLE. Si on se dit que la pauvreté est inévitable, alors on ne parviendra jamais à l'éradiquer. Si on est convaincu que les bidonvilles sont là pour rester, alors nous n'améliorerons jamais la vie de ses habitants, ni même le nombre » croit Petrella, optimiste malgré tout SI, et seulement SI les changements prennent cours.



## 6. Faire de l'ERE dans le jardin

12 mai 2009

par Brigitte Blais

Les jardins seraient un terreau fertile pour éduquer les jeunes à l'environnement. C'est ce qu'ont témoigné six professeurs et intervenants lors du 5e Congrès mondial d'éducation à l'environnement (5WEEC).

En effet, lorsque les jeunes montent eux-mêmes un jardin, les deux-mains-dedans, non seulement utilisent-ils leurs cinq sens, mais c'est en plus un contexte idéal pour leur parler d'alimentation (nutrition), de plantes, d'écologie, d'énergie solaire, d'eau, d'érosion des sols, de micro-organismes, de biodiversité et de diversité culturelle.

Au nombre des recommandations des conférenciers, notons celle d'une Ontarienne qui suggère d'engager la direction de l'école, les enseignants, les jeunes et même les parents et organismes communautaires du quartier dans ce beau projet commun. « Former un comité de quelques personnes ne porte pas fruit, ça ne fonctionne pas » dit Rosa Caldarelli de l'école secondaire catholique St-Paul de la région de Toronto. « Attendez-vous à ce que les changements prennent du temps et à ce que des obstacles se dressent devant vous, comme les syndicats (qui ne veulent pas toujours de nouvelles tâches) » ajoute-t-elle.

Au Mexique, le Centre d'information et de communications environnementales de l'Amérique du Nord, initiateur d'un programme de verdissement des cours d'écoles, a bâti son programme autour d'objectifs exigés dans le curriculum scolaire du pays. Le Centre est ainsi en mesure de mieux « vendre » son projet aux enseignants.

Ce programme mexicain suit un processus intéressant. D'abord les enseignants reçoivent une formation et le matériel nécessaire. Les jeunes construisent ensuite eux-mêmes leurs bacs en 5 étapes faciles, avec des pneus récupérés. Cet exercice est accompagné d'apprentissages et est suivi d'une campagne d'information sur les résultats de leurs actions. Vient enfin une vente de produits maraîchers qu'ils ont produits. Cette expérience vécue par des jeunes des classes moyenne et pauvre, dans des quartiers hautement asphaltés, procure aux jeunes un contact avec la verdure et la souveraineté alimentaire.

En Australie, où de nombreux immigrants remplissent les écoles, on a planté dans les jardins des aliments consommés par différentes cultures ethniques. Cet exercice fut un prétexte pour parler de diversités culturelles et biologiques, une belle façon de rapprocher les enfants d'origines différentes.

À vos pelles citoyens !



## 7. La belle et la bête

12 mai 2009

Lorsque les cosmétiques contribuent à augmenter le taux de cancers du sein et de perturbations endocriniennes.

par Brigitte Blais

Vous utilisez du shampoing, du savon, du dentifrice, de la crème solaire ou encore des maquillages ? Plusieurs ingrédients contenus dans ces produits cosmétiques sont chimiques et toxiques. Certains sont utilisés par l'industrie pétrolière ou plastique. En moyenne, nous serions en contact avec 125 ingrédients chimiques par jour. Et plus notre exposition est grande avant l'âge de 25 ans, plus les risques de cancers sont élevés.

C'est ce qu'exposait Carol Sector de Action Cancer du sein Montréal dans le cadre du 5e Congrès mondial d'éducation à l'environnement (5WEEC) qui se tient à Montréal ces jours-ci. Cet organisme fait pression auprès des instances responsables pour que des réponses soient trouvées aux nombreuses questions entourant les effets sur la santé (notamment le cancer du sein et autres maladies) des nombreux ingrédients toxiques contenus dans les cosmétiques.

Des incertitudes scientifiques existent, encore aujourd'hui, car les effets à long terme, ou la bioaccumulation de petites quantités d'ingrédients toxiques, n'ont jamais été étudiés assez sérieusement pour en tirer des conclusions solides. « De plus, on ne connaît pas les interactions entre tous ces produits dans le corps humain car seuls 13% des produits ont été testés », ajoute Mme Sector.

On sait tout de même que dans le sang des Canadiens on retrouve des BPC, alors que le produit est interdit au pays depuis près de 25 ans. Certains contaminants des parents pourraient également se bioaccumuler chez les bébés.

Afin de faire le tri dans vos cosmétiques et vous aider à choisir les produits de soins du corps les moins toxiques, visitez le site SkinDeep au [www.cosmeticsdatabase.com](http://www.cosmeticsdatabase.com) et le [www.lesstoxicguide.ca](http://www.lesstoxicguide.ca).

## 8. Invitation aux médias - Doctorat honoris causa à Richard Desjardins - Le Lezard.com

Publication: Le Lezard.com

Date: mardi, le 12 mai, 2009

Source: <http://www.lelezard.com/communique-158078.html>

### Sommaire

L'**Université du Québec à Montréal (UQAM)** rendra hommage à Richard Desjardins, artiste engagé en environnement, en lui attribuant le titre de docteur honoris causa, par décision de son Conseil d'administration et sur recommandation de sa Faculté des sciences de l'éducation. Par ce geste, l'Université veut souligner l'apport exceptionnel d'un artiste engagé dans la lutte pour la justice sociale, et sa contribution essentielle à l'avènement d'une éco-société. La cérémonie se déroulera lors de la session de clôture du 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement le 13 mai prochain en présence du recteur de l'**UQAM**, **Claude Corbo**, de la présidente du Conseil d'administration, Isabelle Hudon, du doyen de la Faculté des sciences de l'éducation Marc Turgeon, du docteur honoris causa de l'**UQAM**, Gilles Vigneault, du cinéaste Robert Monderie et du président de l'Action boréale de l'Abitibi-Témiscamingue, Henri Jacob.